

JÉSUS ET L'ISLAM

SÉRIE DOCUMENTAIRE EN 7 ÉPISODES DE GÉRARD MORDILLAT ET JÉRÔME PRIEUR

MARDI 8 DÉCEMBRE 2015 À 20.55
ET LES 9 ET 10 DÉCEMBRE À 22.25

arte +7 V O D-DVD



JÉSUS ET L'ISLAM

7 ÉPISODES DE 52MN

UNE SÉRIE DOCUMENTAIRE DE
GÉRARD MORDILLAT ET JÉRÔME PRIEUR
UNE COPRODUCTION : ARTE FRANCE,
ARCHIPEL 33 (2015-7X52MN)

Jésus, figure fondatrice
du christianisme, est aussi un
personnage exceptionnel
dans le Coran.

Pourquoi? Comment?

Les auteurs de « Corpus Christi »
mènent l'enquête auprès
de vingt-six des plus grands
spécialistes mondiaux
et explorent l'émergence
de l'islam du temps de Mahomet.



Sîra d'Ibn Hichâm, biographie du Prophète,
manuscrit, 6^{ème} siècle de l'hégire (XIII^e)

NOTE D'INTENTION DES RÉALISATEURS

Cette série présente un caractère exceptionnel. De grande envergure sur le plan télévisuel, elle réunit, pour la première fois, l'élite des spécialistes internationaux, notamment plusieurs chercheurs de tradition musulmane. Avec eux nous explorons en sept épisodes la prédication de Mahomet en nous appuyant essentiellement sur le Coran et sur la littérature de la Tradition musulmane.

Peu de gens le savent, y compris peu de musulmans et encore moins de chrétiens, dans le Coran, Jésus et Marie occupent une place éminente. Comment le juif de Galilée, après s'être mué en Christ fondateur du christianisme, est devenu au début du VII^{ème} siècle de notre ère, au cœur de la péninsule arabique, « le messie Jésus, fils de Marie », le Jésus musulman du Coran, l'ultime prophète avant le prophète Mahomet ?

À partir de l'analyse minutieuse de tous les termes de deux versets de la sourate IV du Coran, évoquant à leur manière la crucifixion de Jésus « en apparence », la série soulève peu à peu toutes les questions que pose le texte, tant dans ses

dimensions théologiques que littéraires et historiques. C'est au carrefour des trois formes du monothéisme, dans la continuité du judaïsme de Moïse et du judéo-christianisme de Jésus, que nous mène cette enquête qui cherche à reconstituer l'émergence de l'islam dans une région païenne, très marquée pourtant par les influences bibliques et la proximité des églises syriaques. Comme nous l'avons fait dans nos séries précédentes, nous voulons nous en tenir aux seuls témoins fiables de cette histoire, les textes. Ce travail de critique textuelle et historique suppose une audace. Une audace assumée notamment par les chercheurs de tradition musulmane qui se risquent à réfléchir à voix haute,

à distinguer ce qui relève de la foi et ce qui relève de l'histoire. Pour eux, comme pour les chercheurs occidentaux, il s'agit de mettre l'histoire en perspective.

La première chose à accepter est de s'affranchir de la dogmatique comme des fausses évidences car dans ce domaine, comme pour la critique biblique, il n'existe aucune réponse définitive mais des questions qui nous aident à réfléchir. Certaines hypothèses permettent de dégager des consensus, d'autres font débat, voire polémique tant l'écart est immense entre les lieux communs qui circulent sur l'islam et ce que sait et dit la recherche.

Gérard Mordillat - Jérôme Prieur

Commentaire du Coran par Tabarî,
manuscrit persan, 6^{ème} siècle
de l'hégire (XIII^e)



MARDI 8 DÉCEMBRE

À 20.55

ÉPISODE 1

LA CRUCIFIXION SELON LE CORAN

Aux versets 157 et 158 de la sourate IV, le Coran relate la crucifixion de Jésus de manière très différente de la tradition chrétienne. Jésus y est crucifié « en apparence ». Ceux qui ont assisté à la scène auraient-ils été victimes d'une illusion ? Quelqu'un d'autre aurait-il été crucifié à sa place ? Jésus est-il vraiment mort sur la croix ?

ÉPISODE 2

LES GENS DU LIVRE

D'après la sourate IV du Coran, « les gens du Livre », en l'occurrence dans le contexte les Juifs, revendiquent la mort de Jésus. Contrairement à l'Histoire, ils affirment qu'ils l'auraient crucifié. Pourquoi cette invraisemblance, pourquoi cette auto-accusation ? Pourquoi le Coran polémique-t-il autant avec les Juifs d'Arabie, alors qu'il se montre fidèle à la tradition biblique ?

ÉPISODE 3

FILS DE MARIE

Le Coran accorde une place éminente à Marie, la seule femme dont il cite le nom. Pourquoi Jésus est-il toujours présenté comme « fils de Marie » ? Quelles sont les implications de cette expression, qui semble relayer « la terrible calomnie » dont Marie aurait été l'objet ? Pourquoi passe-t-elle pour être la sœur d'Aaron et de Moïse, alors qu'un millénaire les sépare ?

MERCREDI 9 DÉCEMBRE

À 22.35

ÉPISODE 4

L'EXIL DU PROPHÈTE

Que sait-on historiquement de Mahomet ? Ses appels au monothéisme, ses annonces de la Fin des temps et du jugement divin expliquent-ils son exil de La Mecque à Médine ? Pourquoi cet événement, l'hégire, fonde-t-il l'ère musulmane ? Permet-il d'opérer la distinction entre les sourates mecquoises et les sourates médinoises ? Peut-on reconstituer la chronologie du Coran ?

ÉPISODE 5

MAHOMET ET LA BIBLE

Le Coran fait de nombreuses références à la Bible hébraïque et aux textes chrétiens, notamment les évangiles apocryphes. D'où Mahomet tirait-il ce savoir ? Avait-il un ou plusieurs informateurs, comme le suggère le Coran ? Alors que la Tradition musulmane insiste sur le contexte païen des débuts de l'islam, la présence de Jésus dans le Coran est-elle la trace d'influences judéo-chrétiennes ?

JEUDI 10 DÉCEMBRE

À 22.25

ÉPISODE 6

LA RELIGION D'ABRAHAM

Mahomet a-t-il voulu créer une nouvelle religion ? Pourquoi l'islam se veut la religion d'Abraham ? Pourquoi Mahomet se situe-t-il dans la longue lignée des prophètes, juste après Jésus ? Est-ce pour cette raison que les noms de Mahomet et de Jésus apparaissent ensemble sur l'inscription du Dôme du Rocher à Jérusalem ? Pourquoi l'islam a-t-il été considéré comme une hérésie du christianisme ?

ÉPISODE 7

LE LIVRE DE L'ISLAM

Dans le Coran, Mahomet est présenté comme un illettré, un pur messenger de la parole divine transmise par l'ange Gabriel. Mais comment le texte a-t-il pris forme ? Comment a-t-il été transmis oralement puis fixé par écrit ? Comment Mahomet peut-il être considéré comme l'auteur du Coran, ce premier monument de la littérature arabe ?

Sîra d'Ibn Hichâm, biographie du Prophète, manuscrit, 6^{ème} siècle de l'hégire (XIII^e)



ENTRETIEN AVEC

GÉRARD MORDILLAT ET JÉRÔME PRIEUR



PACO WISER © ARCHIPEL 33

surer les capacités de chacun à se livrer à cet exercice extrêmement délicat qui est de réfléchir à voix haute. Car il ne s'agit pas ici de produire un cours magistral, mais bien de réfléchir à voix haute à partir d'un petit objet que nous soumettons à tous les chercheurs. Pour cette série, il s'agissait de partir de deux versets de la sourate IV. C'est un exercice qui demande des aptitudes bien particulières, donc il faut qu'il y ait des affinités. Cela ne veut pas dire nécessairement d'être en accord, mais de pouvoir discuter ensemble à l'occasion du tournage.

J.P. : Il y a aujourd'hui un clivage important dans la recherche coranique entre les traditionalistes, et puis ceux qu'on appelle d'un mot d'ailleurs tout à fait étrange, les « révisionnistes ». Ces derniers, autour de l'école américaine, pensent qu'il faut échapper à un regard purement autochtone sur l'histoire du Coran. Parmi ces chercheurs, il y a ceux qui sont productifs intellectuellement, ceux qui font autre chose que de la vulgarisation, ceux qui agitent le débat intellectuel.

G.M. : C'est essentiel que les chercheurs viennent de partout dans le monde. D'abord pour que l'on comprenne que la recherche islamologique n'est pas une recherche confinée dans un seul continent. Il y a une ampleur qui doit s'exprimer à travers la polyphonie. C'est une chose à laquelle nous tenons beaucoup parce que c'est dans la confrontation des langues que passe également beaucoup du sens. Et c'est un moment très important, de trouver au montage la juste mesure entre les différentes langues.

J.P. : Contrairement à ce que nous pouvions penser a priori, étant forcément par définition assez ignorants au tout début, il y a quatre ans, on s'est retrouvé devant une sorte d'âge d'or de la réflexion sur le Coran et sur les débuts de l'islam. En ce moment, il y a à la fois des *seniors* de grand talent qui occupent le terrain depuis de nombreuses

années, mais aussi des jeunes chercheurs qui travaillent à travers le monde avec une audace intellectuelle qui est tout à fait passionnante. Et puis parmi eux il y a des femmes, ce qui est une grande singularité par rapport aux spécialistes du christianisme...

G.M. : Il y a toute une jeune génération de chercheurs, d'historiens qui se sont mis au travail, y compris des chercheurs et des historiens issus de la culture musulmane, peut-être croyants pour certains, je ne sais pas, mais venant de cette culture. L'islam souffre beaucoup finalement d'avoir vécu en dehors d'une tradition critique qui aurait élargi ses perspectives. Le travail de critique textuelle et de critique historique – qui d'ailleurs ne concerne en rien les questions de foi – demande de lire le Coran comme un texte et d'essayer de comprendre les circonstances historiques qui ont permis sa formation.

Quel est votre dispositif documentaire ?

J.P. : Depuis le début de notre travail en commun sur l'histoire des religions il y a vingt ans déjà, depuis *Corpus Christi* (12x52 mn), nous avons décidé de bannir tout ce qui était de l'ordre de l'illustration et de l'imagerie pour nous concentrer sur la pensée, la parole et l'art du portrait. Ce qui nous intéresse l'un comme l'autre c'est de filmer des chercheurs venus du monde entier : nous créons une espèce de communauté imaginaire qui n'existe que dans nos films. Le principe de travail est de soumettre aux chercheurs un canevas convenu d'avance, élaboré ensemble, pour permettre de recouper le plus possible sous des formes différentes les mêmes questions sur lesquelles nous pouvons obtenir des points de vue différents.

G.M. : À partir du moment où nous avons défini comme objet d'étude les deux versets de la sourate IV, les choses s'éclairaient. En s'arrêtant sur chacun des mots, on pouvait tirer tous les fils. Ainsi le nom de Jésus, pourquoi est-il écrit comme ça dans cette sourate-là alors qu'on pourrait penser qu'il serait écrit autrement ? Chacun des mots était important et permettait de construire quelque chose. C'est ce que nous avons fait avec les chercheurs. Nous avons essayé de les pousser

à réfléchir à voix haute le plus loin possible, à partir du texte lui-même et seulement à partir du texte. Quand je dis seulement à partir du texte, ce n'est pas seulement à partir du Coran, puisque évidemment il faut rayonner d'après les autres textes musulmans plus tardifs, aller chercher dans la littérature chrétienne et les textes apocryphes, des éléments de comparaison pour essayer de comprendre comment tout cela est né.

J.P. : C'est toujours fascinant de voir que même à partir d'un canevas prévu d'avance, le tournage de chaque entretien est un moment de tension qui bouleverse nécessairement le cadre préétabli. Et puis le tournage anticipe le montage. Le récit de chaque film se construit virtuellement au fur et à mesure de chaque entretien. En fonction des réponses des uns et des autres, on peut aller plus loin pendant le tournage qu'on ne le supposait. « Qui est l'auteur du Coran ? » est une question, par exemple, qui divise beaucoup les chercheurs. Ce dispositif permet d'échapper au côté un peu sensationnel de l'entretien. C'est un travail et non un jeu de questions-réponses, mais cela pousse chaque chercheur à aller plus loin que ce qu'il avait prévu. Depuis le début, nous résistons complètement à la forme du débat télévisé réunissant plusieurs personnes sur un même plateau comme si la somme des points de vue pouvait produire la vérité. C'est impossible parce que c'est le plus souvent le plus fort qui parle. Et pourtant, nos films sont des débats, des disputes, des discussions mais chaque chercheur est filmé avec le temps qu'il faut et isolément des autres chercheurs, une journée en général par personne.

Le sujet des origines de l'islam est-il particulier ?

G.M. : Je pense qu'en faisant cette série, bien sûr, nous abordons un sujet brûlant. Pourquoi ? Parce que dogmatiquement le Coran est « inimitable », il ne peut être commenté. Il ne peut être que récité. Donc sur un plan, je dirais, théologique, ou de théologie politique, le fait même de lire le Coran comme un texte, d'essayer de faire un travail de critique textuelle pour savoir d'où vient ou d'où pourrait venir telle ou telle partie, comment c'est

Comment en êtes-vous venus à ce projet sur Jésus et l'islam ?

G.M. : Lorsqu'on se lance dans la lecture du Coran, la surprise c'est de découvrir que Jésus non seulement est présent, ce que tout le monde sait plus ou moins, mais qu'il y tient une place extrêmement importante. Cela a été une découverte quand nous avons commencé la préparation de cette série il y a bientôt quatre ans.

J.P. : Combien de fois nous a-t-on demandé ces dernières années : « Alors quand est-ce que vous vous intéressez au Coran ? ». Jésus, à nouveau, nous offrait un carrefour. Le personnage nous permettait de ne pas être illégitimes pour enquêter, non pas sur l'islam – le projet de cette série n'est pas de faire le tour de l'islam, ce serait une ambition démesurée – mais autour de la période de gestation de l'islam, tout en travaillant au plus près du texte du Coran.

Comment s'est effectuée la sélection des intervenants ?

G.M. : D'abord nous lisons beaucoup. Ensuite nous rencontrons les chercheurs, nous discutons avec eux et puis nous essayons de me-



> construit, comment ça s'articule, est forcément blasphématoire au regard du dogme musulman. Et donc, c'est un sujet brûlant. Mais en même temps je crois qu'en faisant cela, nous affrontons justement ce mur de l'ignorance que veulent toujours construire de plus en plus épais tous les fondamentalistes du monde. Qu'ils soient musulmans, catholiques, juifs, etc... On veut toujours que l'intelligence soit, par nature, ennemie de la foi.

J.P.: C'est vrai que, autour du Coran, il y a aujourd'hui une espèce de chape de plomb qui empêcherait d'en parler historiquement. Notre propos n'est pas d'être islamophiles ou islamophobes. Notre propos n'est évidemment pas apologétique. Il s'agit simplement de réfléchir à l'histoire d'un texte, de savoir à quels besoins il répond, quel usage il avait, de quelles influences il porte la trace. Il faut toujours essayer de lire sans être anachronique. Et donc loin de nous l'idée d'avoir des certitudes. Dans cette série, comme dans les séries précédentes, il y a beaucoup plus de questions et d'hypothèses que de certitudes. Des hypothèses à soumettre, des hypothèses de travail, des hypothèses croisées puisque les chercheurs sont non seulement d'origines ou de confessions différentes, mais aussi de disciplines intellectuelles différentes, de cultures différentes. Dans cette série il y a des historiens des débuts de l'islam, des philologues, des historiens du judaïsme rabbinique, des historiens du christianisme oriental, des épigraphistes, des spécialistes de l'histoire du Coran... Avec eux, grâce à eux, nous montrons de quoi tout le texte du Coran est riche, ce qu'il nous fait parvenir de l'Arabie du VII^{ème} siècle. Si nous sommes cinéastes c'est parce que nous sommes aussi des lecteurs.

Propos recueillis par Roy Arida

LES AUTEURS

**GÉRARD MORDILLAT
ET JÉRÔME PRIEUR**

ont réalisé ensemble plusieurs documentaires :

- › *La véritable histoire d'Artaud le Môme* - 1993 - 2h50
- › *Corpus Christi* - 1997/98 - 12 x 52mn
- › *L'Origine du christianisme* - 2003 - 10 x 52mn
- › *L'Apocalypse* - 2008 - 12 x 52mn

Ils ont également coécrit plusieurs essais :

- › *Corpus Christi, enquête sur les évangiles*, 1997, Mille et une nuits / ARTE Éditions
- › *Jésus contre Jésus*, 1999, Seuil et Points Seuil
- › *Jésus, illustre et inconnu*, 2000, Desclée de Brouwer et Albin Michel
- › *Jésus après Jésus, essai sur l'origine du christianisme*, 2004, Seuil et Points Seuil
- › *Jésus sans Jésus, la christianisation de l'Empire romain*, 2008, Seuil / ARTE Éditions et Points Seuil
- › *Jésus selon Mahomet* à paraître, Seuil / ARTE Éditions

Gérard Mordillat et Jérôme Prieur poursuivent chacun individuellement leur travail de cinéastes et d'écrivains.



GLOSSAIRE DES NOMS ET DES TERMES UTILISÉS DANS LA SÉRIE

ABBASSIDES Dynastie musulmane de 750 à 1258. En 750, les Abbassides mettent fin au règne des Omeyyades en remportant une victoire décisive à la bataille du Grand Zâb (Irak).

ABD AL-MALIK Neuvième calife de l'islam (656-705).

ALLÂH Nom sous lequel les musulmans invoquent Dieu.

ANTÉCHRIST Le *Dajjâl*, faux Messie apparaissant à la Fin des temps, ce qui explique pourquoi il est nommé « l'imposteur » en arabe.

APOCRYPHE Écrit « caché » ou « dont l'authenticité n'est pas établie ». Dans le christianisme, les « écrits apocryphes » s'opposent aux « écrits canoniques », reconnus par la grande Église.

APOLOGÉTIQUE Justification théologique ou philosophique pour défendre sa foi.

ASSOCIATEURS Ceux qui, dans le Coran, « associent » d'autres figures divines à Dieu, terme qui peut aussi bien désigner des polythéistes que des chrétiens. La notion s'étendra aux musulmans eux-mêmes qui pourraient associer des objets, des idées, des êtres ou des arrières mondes à Dieu.

CALIFAT Période d'exercice de l'autorité politique d'un calife.

CALIFE Littéralement « successeur », sous-entendu « successeur du Prophète ». Les quatre premiers califes sont nommés « les califes bien guidés »: Abû Bakr (632-634), Omar (634-644), Othmân (644-656). Le quatrième calife est Ali, le cousin et le gendre de Mahomet (656-661).

CHIISME Tendence religieuse de l'islam se revendiquant d'Ali, le cousin et le gendre du prophète Mahomet. Les chiïtes ou *shî'a 'Alî* (partisans d'Ali) sont considérés comme des hérétiques par la frange la plus extrémiste des sunnites.

CHRIST Du grec *christos*. Traduction du terme hébraïque *massiah*, le Messie, celui qui a reçu l'onction d'huile sacrée.

CHRISTOLOGIE Conception théologique de la figure du Christ.

CORAN Terme utilisé pour désigner l'ensemble des textes réunis dans le livre sacré des musulmans. Ce terme désigne également le fait de lire ou réciter ces textes. Le Coran est censé contenir la Parole de Dieu telle qu'elle a été révélée à Mahomet.

DOCÉTISME Du grec *dokein*, « paraître », hérésie chrétienne du début du christianisme pour laquelle le Christ avait une nature humaine (mortelle) et une nature divine (immortelle) et ne pouvait donc mourir sur la croix qu'en apparence.

DÔME DU ROCHER Sanctuaire bâti sur l'emplacement de l'ancien temple de Salomon à Jérusalem sous le règne d'Abd al-Malik. achevé en 691-692, sa frise intérieure, une inscription de 240 mètres fait voisiner les noms de Mahomet et de Jésus « serviteurs de Dieu ».

ESCHATOLOGIE Qui concerne la Fin des temps et le Jugement dernier.

ESPRIT *Rûh* dans le Coran est assimilé au souffle de Dieu, celui qu'il insuffle à Adam comme à Jésus pour leur donner vie.

ÉVANGILES Récits chrétiens canoniques ou apocryphes, toujours cités au singulier dans le Coran: l'Évangile, la bonne nouvelle.

FITNA Guerre civile.

GENS DU LIVRE Désigne dans le Coran les autres monothéistes, dont la révélation s'appuie

également sur un livre sacré, essentiellement les Juifs et parfois les nazaréens.

GNOSTIQUE Qui atteint le salut par la connaissance. Il existe une gnose juive, une gnose chrétienne et une gnose musulmane notamment à travers le soufisme.

HADÎTH Ensemble de paroles attribuées au prophète Mahomet et de récits de ses actions. Textes mis par écrit deux siècles après sa mort. La *Sîra* (voir ce mot) et le *Hadîth* forment ce que l'on nomme la Tradition musulmane, la *Sunna*.

HEDJAZ Ouest de la péninsule arabique, territoire de La Mecque et de Médine.

HÉGIRE Exil, émigration ; en arabe *hijra*, marque le départ de La Mecque et l'arrivée à Médine du prophète Mahomet, banni par sa tribu. Cet événement marque le point de départ de l'ère musulmane le 24 septembre 622.

HÉRÉSIE Doctrine jugée erronée par une autorité religieuse.

HERMÉNEUTIQUE Interprétation des textes.

’ÎSÂ Nom de Jésus dans le Coran. Jésus est présent dans une dizaine de sourates et toujours désigné comme « Fils de Marie », « Messie », « Messenger de Dieu », « Verbe de Dieu », « Nouvel Adam ».

ISLAM Nom verbal d'*aslama* (se soumettre) avec comme participe *muslim* (celui qui se soumet). Le vrai croyant est celui qui se soumet à l'islam. L'islam, comme terme pour désigner la religion musulmane, est apparu postérieurement.

ISMAÉLITES Descendants d'Ismaël, fils d'Abraham et d'Agar, sa servante, ancêtres présumés des Arabes.

JEAN DE DAMAS OU JEAN DAMASCÈNE Auteur chrétien proche du pouvoir omeyyade, l'un des premiers commentateurs du Coran (676-749).

KAABA Édifice cubique construit à La Mecque, sanctuaire le plus

important de l'islam, protégeant la Pierre Noire sacrée.

KÉRYGME Profession de foi chrétienne proclamant que Jésus est né, qu'il est mort et qu'il est ressuscité.

KHADIJA Selon la Tradition musulmane, première femme de Mahomet (vers 555-619).

KÂFIR Mécréant.

LECTIONNAIRE Livre liturgique chrétien contenant les passages des lectures de textes religieux.

LA MECQUE Ville d'origine de Mahomet à l'ouest de l'Arabie saoudite, elle abrite la *Kaaba* (voir ce terme) dans la mosquée Al-Haram (« La Mosquée sacrée »). C'est la ville sainte la plus sacrée de l'islam, interdite aux non musulmans.

MAHOMET Nommé en arabe Muhammad ou Mohamed, est considéré comme prophète (*nabî*) et messenger (*rassûl*). Selon la Tradition musulmane, il serait né à La Mecque vers 570 et mort à Médine en 632.

MARIE Mère de Jésus (*’îsâ*), Maryam en arabe, seul personnage féminin dont le nom est cité par le Coran. La sourate XIX lui est consacrée.

MÉDINE *Madînatu an-Nabî* (la ville du Prophète) ; ville où Mahomet vint s'installer en 622 après avoir reçu, selon le Coran, l'ordre de Dieu de quitter La Mecque, distante de plus de 430 km.

MESSIE Titre exclusivement attribué à Jésus dans le Coran où cela apparaît comme une manière de le désigner mais sans lui attribuer le rôle chrétien de « Rédempteur » ni le rôle juif de « Roi-prêtre ». Dans la tradition musulmane, c'est lui qui revient à la Fin des temps tuer l'Antéchrist, le menteur.

MONOPHYSISME Doctrine considérant que le Christ était de nature humaine et divine en une seule personne.

MUSULMAN Est musulman celui qui se soumet à Dieu ; l'islam est

étymologiquement la religion de ceux qui se soumettent à Dieu.

NESTORIANISME Doctrine du moine Nestorius qui défendait l'idée qu'il y avait deux personnes distinctes dans le Christ: une personne humaine (morte sur la croix), une personne divine (immortelle).

NAZARÉENS Ou « nazôréens », secte judéo-chrétienne. Dans le Coran « nazaréens » (*nassârâ*) est souvent traduit par « chrétiens ». Avant que le nom de « chrétiens » s'impose, les partisans de Jésus étaient nommés « nazaréens ».

OMEYYADES Première dynastie musulmane qui régna pendant près de quatre siècles avant d'être renversée en 750 par les Abbassides, la deuxième dynastie musulmane. C'est pendant le règne des Omeyyades qu'eurent lieu les grandes conquêtes de l'islam.

PROPHÈTE Celui qui, inspiré par Dieu, transmet sa parole pour délivrer aux hommes la loi à laquelle ils doivent se soumettre pour être en accord avec lui.

QIBLA Direction de la prière, dans un premier temps orientée vers Jérusalem puis vers la *Kaaba* de la Mecque.

QURAYSH Nom de la tribu mecquoise dont le prophète Mahomet est originaire.

RÉVÉLATION C'est la grâce accordée à Mahomet, d'avoir reçu via l'ange Gabriel, la parole de Dieu avec mission de la transmettre.

SAINT SÉPULCRE Appelé aussi basilique de l'Anastasis, c'est le monument chrétien à Jérusalem où est vénéré le tombeau de Jésus.

SHAHÂDA Formule fondamentale de la foi musulmane, énonçant qu'il n'y a de Dieu que Dieu et que Mahomet est son prophète.

SÎRA AN-NABAWÎYA Biographie de Mahomet mise par écrit au III^{ème} siècle de l'hégire

par Ibn Ishâq (mort vers 768), elle ne nous est parvenue que sous la forme de la version remaniée par Ibn Hishâm (mort en 828 ou 833).

SOURATES Chapitres du Coran. Le Coran est constitué de 114 sourates, classées par ordre décroissant, de la plus longue à la plus courte sans aucun souci de chronologie.

SUNNISME Courant majoritaire de l'islam, son nom renvoie à la Sunna, la Tradition prophétique transmise par les hadîths.

TABARÎ Historien et exégète du Coran (839-923).

TAFSÎR Commentaires exégétiques du Coran. Le plus célèbre est celui de Tabarî (IX- X^{ème} siècle).

TALMUD Commentaires culturels, législatifs, éthiques et symboliques de la Bible hébraïque.

TRADITION MUSULMANE Sous ce terme sont réunis le *Hadîth* (paroles attribuées au Prophète) et la *Sîra* (biographie de Mahomet).

TRADITIONNISTE En islam, le Traditionniste est le théologien spécialisé dans la « science du Hadîth », celui qui connaît par cœur plusieurs dizaines de milliers de hadîths, leur généalogie et les méthodes pour discerner entre eux les différentes catégories.

TORAH Bible hébraïque.

VERSETS Petites unités de base du texte coranique.

VULGATE OTHMANIENNE Version officielle du Coran, réputée avoir été établie par le troisième calife (579-656) ; texte de référence du monde musulman.

YATHRIB Ancien nom de Médine.

SOURATE IV, versets 157 et 158

Les versets 157 et 158 de la Sourate IV du Coran sont lus en arabe à plusieurs reprises dans la série. Nous vous en proposons ici trois traductions françaises de référence.

**TRADUCTION DE DENISE MASSON
(ÉDITIONS GALLIMARD)**

*... ils ont dit :
« Oui, nous avons tué le Messie,
Jésus, fils de Marie,
le Prophète de Dieu ».*

*Mais ils ne l'ont pas tué ;
ils ne l'ont pas crucifié,
cela leur est seulement apparu ainsi.*

*Ceux qui sont en désaccord à son sujet
restent dans le doute ;
ils n'en ont pas une connaissance certaine ;
ils ne suivent qu'une conjecture ;
ils ne l'ont certainement pas tué,
mais Dieu l'a élevé vers lui :
Dieu est puissant et juste.*

**TRADUCTION DE JACQUES BERQUE
(ÉDITIONS ALBIN MICHEL)**

*... pour avoir assuré : « Nous avons tué Jésus
le Messie fils de Marie », l'Envoyé de Dieu ! ...
Ils ne l'ont pas tué, ils ne l'ont pas crucifié,
mais l'illusion les en a possédés. Ceux qui
là-dessus controversent ne font qu'en douter,
sans avoir en l'espèce d'autre science que
de suivre la conjecture... Ils ne l'ont pas tué
en certitude mais Dieu l'éleva vers Lui
– Dieu est Tout-Puissant et Sage.*

**TRADUCTION DE ALBERT FÉLIX IGNACE
DE BIBERSTEIN KASIMIRSKI (ÉDITIONS POINTS)**

*... Ils disent : Nous avons mis à mort le Messie,
Jésus fils de Marie, l'Apôtre de Dieu. Non,
ils ne l'ont point tué, ils ne l'ont point crucifié ;
un autre individu qui lui ressemblait lui fut
substitué, et ceux qui disputaient à son sujet
ont été eux-mêmes dans le doute. Ils n'en
avaient pas de connaissance précise, ce
n'était qu'une supposition. Ils ne l'ont point
tué réellement. Dieu l'a élevé à lui, et Dieu
est puissant et sage.*



LISTE DES INTERVENANTS

AZIZ AL-AZMEH

Central European University, Budapest, Hungary

MOHAMMAD ALI AMIR-MOEZZI

École Pratique des Hautes Études, Paris, France

MEHDI AZAIEZ

Department of Theology and Religious Studies,
KU Leuven, Belgium

DOMINIQUE CERBELAUD

Abbaye de Boscodon, France

JACQUELINE CHABBI

Université Paris VIII, France

ABDELMAJID CHARFI

Université de la Manouba, Tunisie

PATRICIA CRONE

Institute for Advanced Study, Princeton, USA

FRANÇOIS DÉROCHE

Collège de France, Paris

HICHEM DJAÏT

Académie tunisienne Beit al-Hikma,
Carthage, Tunisie

GUILLAUME DYE

Université libre de Bruxelles, Belgique

EMRAN EL-BADAWI

University of Houston, USA

CLAUDE GILLIOT

Université d'Aix-Marseille, France

SIDNEY H. GRIFFITH

The Catholic University of America,
Washington, USA

ASMA HILALI

The Institute of Ismaili Studies, London, UK

FRÉDÉRIC IMBERT

Université d'Aix-Marseille, France

DAVID KILTZ

Berlin-Brandenburgische Akademie der
Wissenschaften, Deutschland

YOUSEF KOURIYHE

Freie Universität Berlin, Deutschland

MICHAEL MARX

Berlin-Brandenburgische Akademie der
Wissenschaften, Deutschland

SULEIMAN ALI MOURAD

Smith College, Northampton, USA

ANGELIKA NEUWIRTH

Freie Universität Berlin, Deutschland

FRANÇOIS-XAVIER PONS

EEChO, Civilisations proches-orientales,
France

GABRIEL SAID REYNOLDS

University of Notre Dame, USA

CHRISTIAN JULIEN ROBIN

CNRS, Académie des Inscriptions
et Belles-Lettres, Paris, France

GUY STROUMSA

Hebrew University of Jerusalem,
Israel & University of Oxford, UK

SHAWKAT M. TOORAWA

Cornell University, Ithaca, USA

HOLGER ZELLENTIN

The University of Nottingham, UK



L'annonciation, Vestiges des siècles passés,
manuscrit, 9^{ème} siècle de l'hégire, Iran (XVI^e)

LISTE TECHNIQUE

Auteurs et réalisateurs **Gérard Mordillat et Jérôme Prieur**

Producteur **Denis Freyd**

Une coproduction **ARCHIPEL 33**

ARTE FRANCE

Unité Société et Culture

Martine Saada

Conseiller de programme

Bernard Comment

Chargé de programme

Mark Edwards

Image **Paco Wiser, François Catonné a.f.c.**

Son **Frédi Loth**

Montage **Sophie Rouffio**

Voix **Manuela Morgaine**

Assistant réalisateurs **Roy Arida**

Assistant monteur **Jérémie Rouffio**

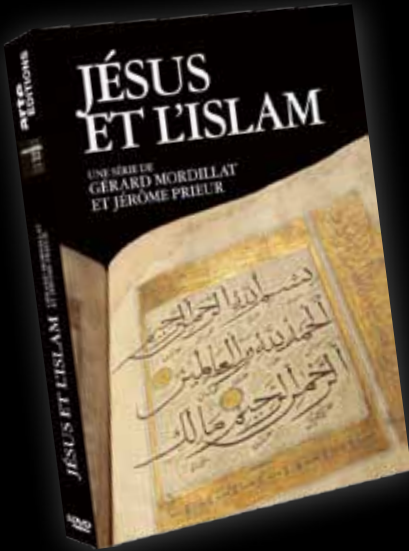
Direction de production **Aude Cathelin, Fatma Tarhouni**

Direction de post-production .. **Véronique Troyas**

Avec la participation du Centre national de la cinématographie
et de l'image animée **et le soutien** de la Procirep et de l'Angoa

Avec le concours de la Bibliothèque nationale de France
et de la Bibliothèque municipale de Lyon

Photos des manuscrits : **François Catonné © Archipel 33**



EN DVD LE 2 DÉCEMBRE 2015

JÉSUS ET L'ISLAM

VERSIONS: FRANÇAISE, ANGLAISE, ALLEMANDE

PRIX PUBLIC CONSEILLÉ : 39,99€



Un dossier spécial composé d'un entretien avec Gérard Mordillat et Jérôme Prieur, ainsi que d'une sélection de documentaires autour de l'islam et du christianisme disponibles gratuitement en streaming.



À PARAÎTRE

JÉSUS SELON MAHOMET

UN LIVRE DE

GÉRARD MORDILLAT ET JÉRÔME PRIEUR

COÉDITION ARTE ÉDITIONS/ LE SEUIL

280 PAGES, PRIX PUBLIC CONSEILLÉ 21 €

CONTACTS PRESSE ARTE

RIMA MATTA / PAULINE BOYER

R-MATTA@ARTEFRANCE.FR

P-BOYER@ARTEFRANCE.FR

01 55 00 70 41 / 01 55 00 70 40

CONTACT PRESSE ARTE ÉDITIONS

HENRIETTE SOUK

H-SOUK@ARTEFRANCE.FR

01 55 00 70 83